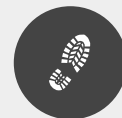
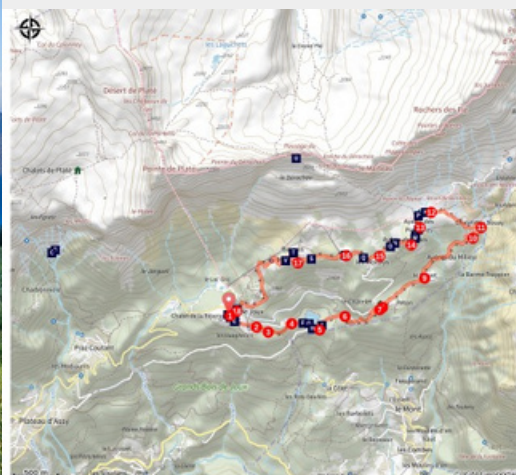


# Le grand tour des Ayeres

Réserve Naturelle de Passy - Passy



Lever de soleil sur le Mt Blanc depuis le Grand tour des Ayères (Julien Heuret - CEN 74)



*Une randonnée facile entre forêt de montagne et prairies d'altitude, avec le Mont-Blanc en perspective*

C'est d'abord une immersion dans la forêt avec son charmant Lac Vert. Puis on prend de la hauteur, on rencontre des hameaux d'alpage témoins de la vie pastorale d'antan. C'est ensuite un cheminement à l'horizontale en balcon sur le Mont-Blanc pour enfin plonger à nouveau dans la forêt sur une large piste.

## Infos pratiques

Pratique : Rando été

Durée : 3 h

Longueur : 8.6 km

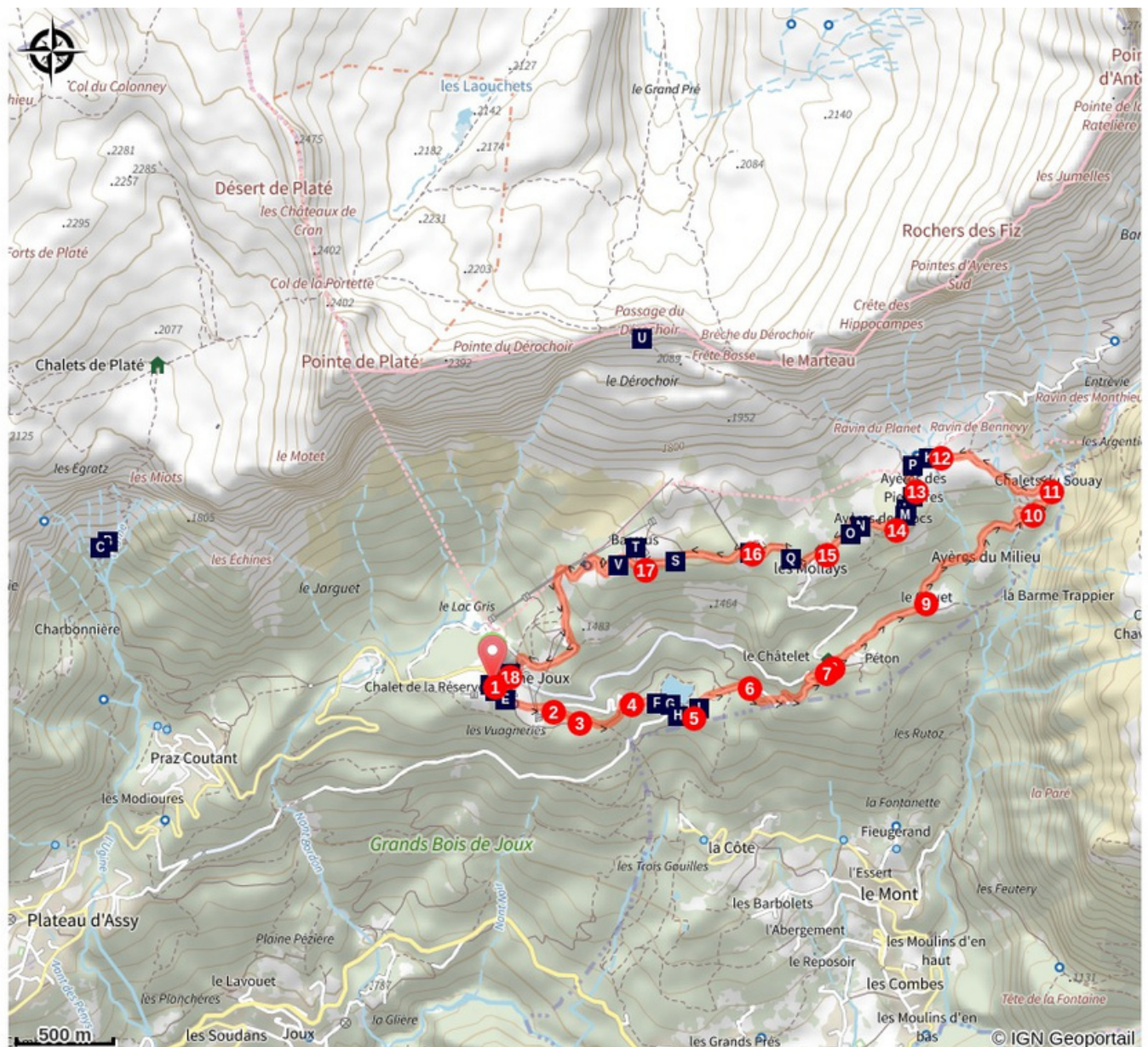
Dénivelé positif : 402 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Faune, Pastoralisme

# Sur votre chemin...



Le placide Bouquetin (A)

La Maison de la Réserve (B)

Caïnisme chez l'Aigle royal (C)

Le mont Blanc (D)

L'histoire de Plaine-Joux (E)

Le Vairon et le Chevesne (F)

Le Crapaud commun (G)

La Couleuvre à collier (H)

Les odonates (I)

Le chalet d'alpage (J)

L'histoire de la réserve de Passy (K)

Architecture du chalet d'alpage (L)

Les Ayères (M)

Le Bouleau pubescent (N)

# Sur votre chemin...

---



## Le placide Bouquetin (A)

Le Bouquetin est peu farouche, surtout par rapport au Chamois avec qui il partage souvent son territoire.

Contrairement à la plupart des autres espèces de montagne, il reste en altitude même lorsque l'hiver et la neige arrivent. Il rejoint alors les crêtes et les zones déneigées où il trouvera plus facilement l'herbe dont il se nourrit. Cette recherche de nourriture est énergivore. Aussi, en cas de rencontre, ne l'approchez pas et laissez-le s'éloigner à son rythme afin qu'il ne dépense pas inutilement son énergie, surtout en hiver.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



## La Maison de la Réserve (B)

La Maison de la réserve naturelle de Passy située à Plaine-Joux vous accueille lors des vacances scolaires. L'exposition permanente portant sur la faune, la flore et les paysages vous ouvre les portes de la réserve naturelle. Vous y trouverez les réponses à certaines de vos questions et pourrez admirer les espèces sauvages qui se cachent dans la nature.

Si la Maison de la réserve naturelle est fermée, pas de soucis, montez sur la coursive. En accès libre permanent, il y est question du paysage d'hier (temps géologiques) et d'aujourd'hui, des merveilles de biodiversité et des grands défis de la montagne du futur (eau, glaciers, réchauffement climatique...).

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



## Caïnisme chez l'Aigle royal (C)

Dans leur nid perché dans une paroi, deux poussins vont sortir de leur œuf à quelques jours d'intervalle. Un seul aura une chance de survivre : le plus faible sera éliminé par le plus vigoureux ! En biologie, ce comportement se nomme "caïnisme".

C'est un phénomène courant chez les rapaces diurnes, qui s'inscrit dans une stratégie de survie de l'espèce en sélectionnant les plus forts dès leur naissance afin d'augmenter leurs chances d'atteindre l'âge adulte. Car pour les parents, c'est un gros travail de nourrir un jeune vorace qui, de 100g à la naissance, doit atteindre 5 kg à son envol !

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



## Le mont Blanc (D)

Sous la neige et les glaciers, deux roches principales forment le Massif du Mont-Blanc : les arêtes acérées et les plus hauts sommets sont en granite, très dur (de gauche droite : aiguilles de Chamonix dont l'aiguille du Midi, mont Blanc du Tacul, mont Maudit, sommet du mont Blanc) tandis que les parties plus rondes, car plus tendres, sont en gneiss (de gauche à droite : dôme du Goûter, aiguille du Goûter, aiguille de Bionnassay...).

Ces deux roches dites cristallines, proviennent du cœur de la Terre en fusion.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74

---



## L'histoire de Plaine-Joux (E)

Forêt puis alpage, Plaine-Joux n'a pas toujours été une station de ski. Son nom qui signifierait « forêt sur un espace plat » en témoigne.

Dès les années 1930, les habitants de Passy s'adonnaient déjà au ski sur ce site au panorama exceptionnel. C'est vers 1965 qu'il devient officiellement une station de ski communale. Aujourd'hui encore Plaine-Joux reste, été comme hiver, une station prisée des familles pour la pratique du ski, de la randonnée, du parapente... et de la contemplation.

Crédit photo : Lucie Rousselot - CEN 74

---



## Le Vairon et le Chevesne (F)

Le Vairon est très commun dans les eaux très oxygénées. Sa présence dans les lacs d'altitude est due à la pratique de la pêche de la truite. En effet il est utilisé comme appâts par les pêcheurs, ce qui a permis sa colonisation des lacs de montagne.

Le Chevesne est un poisson assez gros, très répandu en France. C'est un omnivore, c'est à dire qu'il mange de tout. Dans nombre de pays européens, notamment à l'Est, il a un intérêt culinaire important.

Crédit photo : @JLFouquer



## Le Crapaud commun (G)

Le baiser au crapaud le transformant en prince charmant est un mythe ! Il ne faut d'ailleurs pas toucher cette espèce protégée, sensible aux maladies que l'homme peut lui transmettre.

Par contre, regardez-le dans les yeux pour voir sa pupille horizontale et son iris orangé. Vous pourrez également observer ses glandes parotoïdes à l'arrière de sa tête. Elles lui servent à excréter un venin, la "bufotoxine" destiné à éloigner tout éventuel prédateur.

Le Crapaud est une espèce différente de la grenouille, il vit en grande partie en forêt, hors de l'eau, la rejoignant seulement pour s'y reproduire !

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74

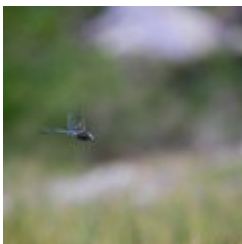


## La Couleuvre à collier (H)

Semi-aquatique, elle fréquente surtout des zones humides mais aussi des milieux plus secs partout où elle peut chasser ses proies principales que sont les amphibiens (grenouilles, crapauds, salamandres ou tritons). C'est une espèce protégée, comme tous les reptiles !

Elle se reconnaît à sa pupille ronde, à sa couleur gris olive et son double collier noir et blanc ou jaune. Son autre particularité : quand elle se sent en danger, elle crache un liquide nauséabond puis elle fait la morte, dévoilant alors son ventre bicolore en motif de clavier de piano !

Crédit photo : @NicolasPerrouchet



## Les odonates (I)

Les odonates, plus communément appelées libellules, sont des insectes. Elles connaissent deux stades dans leur vie: une phase "larvaire" qui est aquatique suivie d'une phase terrestre, qui représente l'âge adulte.

Les libellules sont des prédateurs: ce sont des carnivores se nourrissant de différents types de proies en fonction de leur stade. Elles mangent ainsi d'autres insectes.

Leur répartition est fortement liée aux conditions climatiques et tout changement impacte fortement leur présence. La destruction de leur habitat, les zones humides, est l'une des principales menaces qui pèsent sur les libellules.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



## Le chalet d'alpage (J)

Le chalet d'alpage est une petite bâtisse qui, regroupée avec d'autres, forme un petit hameau.

Ces constructions étaient à l'origine destinées à l'organisation de la vie agricole en montagne. Ces chalets étaient utilisés à la belle saison pour abriter les bergers et leur famille. Ils servaient aussi de salle de traite et de fabrication de fromage et autre produits laitiers.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



## L'histoire de la réserve de Passy (K)

Au cours des années 1970, la richesse des espaces naturels de Haute-Savoie est l'objet de toutes les convoitises. Face à l'appétit des promoteurs et aux nombreux projets d'aménagements touristiques, des voix s'élèvent. L'Etat Français prend alors la décision de créer 9 réserves naturelles nationales.

En 1974, la réserve naturelle nationale des Aiguilles Rouges voit le jour, puis c'est au tour de la réserve naturelle de Sixt-Fer à cheval/ Passy en 1977. Entre ces deux espaces naturels protégés se trouve blottie une petite portion de territoire, qui deviendra la réserve naturelle de Passy en 1980.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



## Architecture du chalet d'alpage (L)

Certains des chalets d'alpage sont plus que centenaires.

La construction d'un bâtiment en altitude est fortement imprégnée de son environnement immédiat : pierres pour les murs, charpente sommaire en épicéa mais résistante aux conditions hivernales !

A l'origine, le toit était recouvert de tavaillons, une sorte de tuile en bois. Ces bâtiments utilisés pour l'activité agricole à la belle saison étaient rudimentaires et servaient à abriter le berger et sa famille.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



## Les Ayères (M)

A l'origine, le terme « Ahier » provient du patois roman qui désigne l'Erable sycomore. Les termes "pierrières" et "roc" proviennent des nombreux blocs rocheux qui sont les témoins des éboulements du Dérochoir dont celui de 1751 qui tua 6 personnes et quelques animaux domestiques. Tous ces chalets étaient des chalets d'alpage à vocation agricole.

Maintenant ce sont des résidences secondaires.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



## Le Bouleau pubescent (N)

Il existe quatre espèces de bouleau en Europe et celle qui est présente ici est le Bouleau pubescent. Sa sève et son écorce ont de nombreuses propriétés médicinales reconnues, on parle de drainage naturel, de remède contre les rhumatismes, la fatigue ou les allergies !

Dans la réserve, les bouleaux sont suivis dans le cadre du programme "Phénoclim" mis en oeuvre par le CREA et destiné à mesurer l'impact du changement climatique sur le cycle des végétaux.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74